

conduite de l'aimable Providence qui, tour à tour, et comme il lui plaît, afflige et console, frappe et guérit les enfants des hommes, pour arriver à ses fins qui sont de manifester sa justice, sa bonté et toutes ses infinies perfections.

Oui, Nous avons vu les campagnes sèches et stériles, lorsque le Ciel semblait être d'airain et ne laissait tomber sur elle aucune goutte de pluie. Et alors régnaient partout des craintes et des appréhensions pour l'avenir. Puis Nous avons vu ces mêmes campagnes d'abord si désolées se revêtir de verts gazons et de moissons dorées, répandant cette odeur suave qui embaumait le saint patriarche Isaac, quand il bénissait son fils Jacob. *Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni cui benedixit Dominus* (Gen. 27, 27).

Nous avons dû nous associer aux prières publiques et particulières qui se sont faites pour toucher le Ciel et l'incliner vers nous, quand nous lui faisions entendre nos soupirs et nos gémissements. Maintenant que ces vœux ont été exaucés, nous devons nous unir pour en rendre de solennelles actions de grâces au Dieu tout bon et tout miséricordieux qui s'est montré si visiblement notre père. Tel est le sentiment qui Nous a principalement inspiré la présente Lettre.

Il est pourtant d'autres intentions qui Nous préoccupent en vous l'adressant. Ainsi, Nous nous sentons pressé du besoin que Nous avons de louer et remercier la divine bonté à cause des grandes bénédictions qui ont accompagné la Visite Pastorale que Nous venons de terminer. Car il nous semble que le but principal de cette Visite a été obtenu. Ce but, comme vous le savez, était de faire régner partout le bon Esprit que le Père céleste ne refuse pas à la bonne prière et qui fait, de toute paroisse, une honne et sainte paroisse.

Nous avons encore à bénir le Seigneur de ce que ce bon Esprit, qui est un esprit de sagesse, a présidé aux diverses opérations sociales, civiles et judiciaires qui ont eu de très-heureux résultats, pour le maintien des bons